

Costume masculin au XIVe siècle

Numéro d'inventaire : 2023.0.218

Type de document : imprimé divers

Période de création : 20e siècle

Matériaux et technique(s) : papier | encre

Description : Feuillet unique en papier fort découpé. Au recto, le papier est imprimé à l'encre noire sur deux colonnes. Au verso se trouvent des schémas manuscrits de parties de vêtements (type patrons) réalisés par l'élève à l'encre noire.

Mesures : hauteur : 20 cm ; largeur : 13,2 cm

Notes : Feuillet en papier fort. Le recto imprimé comporte deux parties : "Costume masculin au XVIe siècle" et, dans un encadré situé en dessous, "Chronique du chant scolaire". Sur le verso, on trouve le dessin des patrons des costumes évoqués au recto (pourpoint, chausses, chemise, garniture manche, capuchon), avec le dessin d'un homme de profil portant ces différents vêtements.

Mots-clés : Production artisanale et industrielle

Utilisation / destination : matériel scolaire

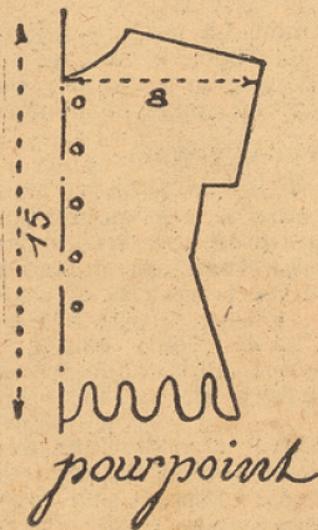
Représentations : costume

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 2 p.

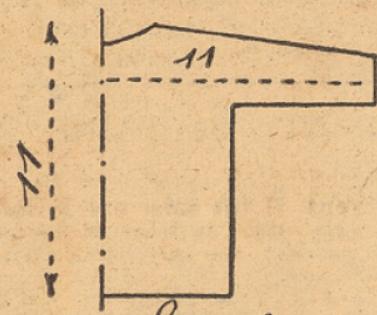
COSTUME MASCULIN AU XIV^e SIÈCLE



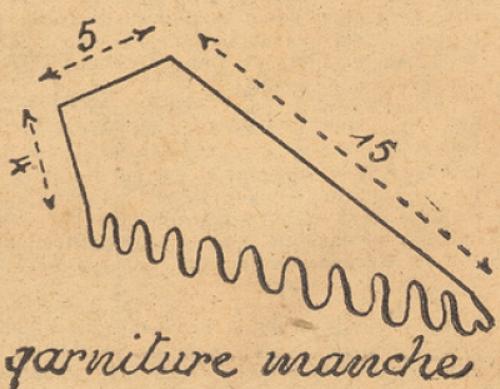
pourpoint



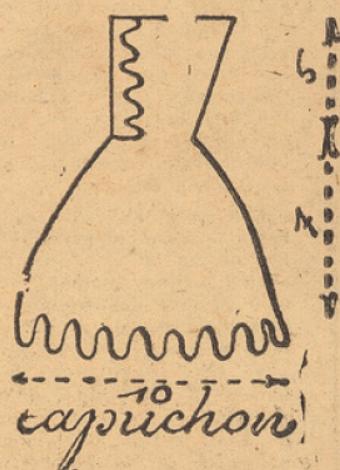
chausse



chemise



garniture manche



capuchon

ACTIVITES DIRIGEES : MAQUETTES

11

Costume masculin au XIV^e siècle

AU cours de la grande crise politique et militaire que traverse la France pendant la guerre de Cent Ans, une révolution vestimentaire subite et inattendue se produit.

Après le désastre de Crécy, la guerre frivole mais ardente des "gens de robe longue" contre "les gens de robe courte" se superpose à la guerre étrangère. Les plus hautes autorités du temps se jettent dans la mêlée mais ne peuvent empêcher "les gens de robe courte" de l'emporter à la fois au nom de l'élegance et de la commodité.

Une révolution s'accomplit en même temps dans le choix des étoffes. Le drap univiersellement utilisé est remplacé par les velours et les soies brochées venant de Florence, de Venise et d'Alexandrie.

Le costume masculin que nous proposons se compose d'un pourpoint ou "jaque" et de "chausses semelées" moulant

étroitement la jambe. La mode des jeunes excentriques de l'époque veut qu'un vêtement soit dépareillé : jaune ou bleu d'un côté, vert ou rouge de l'autre.

Confection du costume

LE "jaque" est taillé dans un velours rouge pour un côté, vert pour l'autre, bordé de dents profondes soulignées d'un galon d'or. Le bord des manches pendant largement est également dentelé.

Les "chausses", de deux couleurs, comme le pourpoint mais opposées à celui-ci sont ajustées en moulant la jambe et le pied.

Le "capuchon" peut être de l'une des teintes du costume ou d'un ton neutre s'harmonisant avec l'ensemble. Sa dentelle est soulignée par le même galon doré déjà employé pour le "jaque".

C. FONTUGNE et E. GOZE,
Directeurs d'école à Paris.

CHRONIQUE DU CHANT SCOLAIRE

*Publication musicale de la Bibliothèque d'Education,
5, place Paul-Painlevé, Paris, 5^e.*

CÉ ne sont pas, pour une fois, des ouvrages nouvellement parus qui seront signalés ici, mais plutôt des recueils qui méritent d'être mieux connus des instituteurs, parce qu'ils peuvent leur rendre de grands services tant pour la constitution de leur répertoire de chants scolaires que pour la préparation des fêtes. Ils ont pour auteur Hermin Dubus ; c'est dire qu'ils sont animés par la même inspiration naïve et fraîche que l'on retrouve dans les Chansons des jours heureux, les Chants de la vie et du rêve (Sudel, éditeur), déjà présentés dans ces chroniques, et qu'apprécie comme il convient le corps enseignant.

"Nos toutes premières chansons", au nombre de trente, sont plus spécialement destinées aux écoles maternelles, classes enfantines et cours préparatoires. Elles s'inspirent librement, dans leurs mélodies sans modulations comme dans leurs poésies à ritournelles, du style des comptines.

Quelques-unes de ces chansons ont été reprises dans le recueil "Chansons pour la rythmique et les têtes des Petits". Ce bel album grand format, de présentation artistique, est destiné aux maîtres, ou plutôt aux maîtresses, car il concerne encore nos plus petits élèves. La musique est donnée avec accompagnement de piano (harmonisation E. Robinet), et les commentaires rythmiques, très précis, présentés sur la page en regard, illustrés de dessins pleins de grâce de S. Theureau. Deux seulement

de ces quinze marches ou danses chantées demandent des accessoires (tambourin ou écharpe).

Les Chansons et saynètes des quatre saisons, sous forte couverture cartonnée, données elles aussi avec accompagnement de piano, peuvent être interprétées par des enfants un peu plus âgés. Comme l'indique le titre du recueil, les programmes des fêtes de toutes les saisons de l'année peuvent y puiser : Noël ou Jour de l'An, Fête des mères, distribution de prix.

La musique des onze Chansons animées pour les fêtes, a été composée par MM. P. et G. Schlosser. Chaque chant (avec accompagnement de piano) est suivi d'indications scéniques. Les personnages sont empruntés à la galerie pittoresque chère aux enfants : Polichinelle et la Mère Michel, les Petits Ramoneurs et les Marmitons, les Pantins et les Poupees.

Enfin, "la Chanson vivante", des mêmes compositeurs, s'adresse aux plus grands élèves, jusqu'au cours complémentaire. Cinq des douze pièces qui composent ce recueil sont à deux voix. Une brève présentation, pittoresque ou sentimentale, destinée à mettre en train et créer l'atmosphère, introduit chaque chant, dont la musique est donnée sans accompagnement (car c'est un livre de l'élève). Les paroles des couplets sont soulignées par les signes expressifs qui conviennent à leur exécution.

ANDRE FERRE.

